

## *Séparation entre travail matériel et travail intellectuel*

Dans *L'Idéologie allemande*, Marx et Engels déclarent : « c'est de la terre au ciel que l'on monte ici »<sup>2</sup>. Dans la présente étude, je descendrai vers le texte. En utilisant à frais nouveaux l'idée d'une séparation entre travail matériel et travail intellectuel – ou spirituel (*geistig*) – je pense pouvoir apporter une stratégie de problématisation à travers laquelle appréhender les productions littéraires qui portent sur le travail.

Agacés par les écrits des jeunes hégéliens de gauche, Marx et Engels déclarent qu'il faut considérer les individus « non point tels qu'ils peuvent s'apparaître dans leur propre représentation ou apparaître dans celle d'autrui, mais tels qu'ils sont en réalité, c'est-à-dire tels qu'ils œuvrent et produisent matériellement »<sup>3</sup>. En tant que tel, cet énoncé est invalide. Car si l'on s'intéresse aux écrivains et écrivaines – et non plus aux individus – on ne saurait s'affranchir entièrement du régime de la représentation. Or, il s'agit d'étudier avant tout des textes littéraires.

Il y a un paradoxe au fondement de la littérature du travail : les écrivains – des travailleurs de l'esprit – font volte-face et choisissent de prendre pour objet l'activité productive, le travail. Dans ce que je nomme ici la littérature du travail, l'esprit ne perçoit plus la matière comme une tache, souillure maculée dont il devrait se purifier en s'autonomisant, mais se retourne au contraire sur « le processus de vie réel »<sup>4</sup>.

Pourtant, il ne s'agira pas tellement de savoir si les productions littéraires sont idéologiques. On ne ferait sans doute que retomber dans les écueils de la théorie

2 Karl Marx et Friedrich Engels, *L'Idéologie allemande*, présentation et annotation de Gilbert Badia, traduction de Henri Auger, Gilbert Badia, Jean Baudrillard, Renée Cartelle, Paris : Les Éditions sociales, 1968 [1932], p. 51.

3 *Ibid.*, p. 50.

4 *Ibidem.*

du reflet: les œuvres littéraires ne seraient alors plus que l'expression de «la vision du monde propre au groupe social à partir ou à l'intention duquel l'artiste aurait composé son œuvre, et qui, commanditaire ou destinataire, cause ou fin, ou les deux à la fois, se serait en quelque sorte exprimé à travers l'artiste»<sup>5</sup>, paradigme d'analyse dont Jean-Paul Sartre montrait déjà la dimension mécaniste et schématique dans *Questions de méthode* (1957).

Mon but consisterait plutôt à explorer les difficultés auxquelles fait face une littérature étrangère, en quelque sorte, à son sujet. Dans la mesure où les écrivains représentent le travail productif ou matériel, ils mettent en texte une expérience en principe étrangère à leurs conditions de vie effectives et réelles. En tant qu'ils représentent le travail, les écrivains ne sont certes pas séparés des moyens de production de la littérature, mais ils sont séparés de l'expérience vivante et incarnée de la production. Tordons et déformons encore un peu plus les phrases de *L'Idéologie allemande* :

Bien entendu, la conscience n'est d'abord que la conscience du milieu sensible *le plus proche* et celle d'une connexité limitée avec d'autres personnes et d'autres choses situées en dehors de l'individu qui prend conscience.<sup>6</sup>

Ce qui vaut pour l'individu qui prend conscience ne vaut-il pas également pour l'individu qui écrit? Et n'est-il pas exact que les écrivains, même si certains dérogent à cette règle, sont le plus souvent enfermés dans un univers scolastique, où s'affirme et s'épanouit ce « temps libéré des occupations et des préoccupations pratiques », où « le loisir studieux », impassible, peut s'arracher à la nécessité immédiate<sup>7</sup>? Ainsi, les travailleurs intellectuels et producteurs de biens symboliques sont la plupart du temps du « bon côté » de la division du travail: ils n'ont pas à produire la vie immédiate, et comme ils peuvent s'y

5 Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, Paris : Seuil, 1992, p. 332.

6 K. Marx et F. Engels, *op. cit.*, p. 59.

7 P. Bourdieu, *Les Méditations pascaliennes*, Paris : Seuil, 1997, p. 28.

soustraire, ils peuvent écrire un recueil de poèmes qu'on intitulera *La Vie immédiate*. Cela dit, je n'idéalise pas non plus le travail d'écrivain ; certains producteurs culturels (comme les journalistes, par exemple) travaillent sous la contrainte expresse des lois de la concurrence et souffrent des impératifs de rentabilité et d'efficacité qui leur sont imposés.

Toujours est-il que cette contradiction met certains écrivains en posture délicate. Portés – d'après Bourdieu – par une homologie de position, à se sentir solidaires des dominés, les écrivains sont cependant confrontés au caractère problématique d'une telle solidarité. En d'autres termes, bien qu'ils occupent, tout comme les franges dont le capital économique et culturel est faible, une position économiquement dominée, les auteurs se heurteront néanmoins à l'aporie de leurs bonnes intentions, c'est-à-dire à :

l'évidence de la difficulté pratique de surmonter [...] l'écart structural [...] et du même coup le décalage, voire la contradiction, entre le raffinement esthétique et le progressisme politique.<sup>8</sup>

Même si les ambiguïtés axiologiques d'une posture de solidarité envers les dominés ne se rapportent pas explicitement et spécifiquement à ma problématique qui se focalise sur la question du travail, il me semble néanmoins que de telles ambiguïtés sont transposables aux difficultés intrinsèques d'une littérature du travail, c'est-à-dire d'une littérature où les travailleurs intellectuels se tournent vers la représentation du travail matériel sans avoir de celui-ci une expérience de première main. Prenant l'exemple de Mallarmé qui compare une prise de position poétique à un « attentat », Bourdieu met en garde contre les « malentendus » et la « mauvaise foi structurale », où se signalent les limites de la solidarité affichée par les avant-gardes artistiques avec les plus démunis : un attentat de papier ne tirera jamais à balles réelles ; et, dans une autre veine, un jeune surréaliste, André Breton par exemple,

8 Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, op. cit., p. 414.

ne sortira jamais *réellement* dans la rue pour tirer au hasard dans la foule<sup>9</sup>.

Dès lors, ma proposition est simple : explorer la manière dont les différents travailleurs spirituels (les écrivains) représentent le travail matériel en rapportant ce travail de mise en texte à l'effectivité de leurs conditions de vie. À partir de là, il s'agit d'analyser les choix littéraires qu'ils opèrent pour surmonter la distance qui les sépare – ou non – de leur sujet.

### *Pour Sainte-Beuve : une rechute biographique ?*

Mais cette étude ne reconduit-elle pas, en projetant d'analyser les représentations et la mise en texte du travail à la lumière des conditions de vie effectives de l'écrivain, à la « nécessité d'une attention aiguë au biographique »<sup>10</sup> que préconisait Sainte-Beuve ? Ne s'agit-il pas, tout comme le critique biographe des *Portraits littéraires* – et ce sont ses mots que j'utilise ici – « rattacher [les auteurs étudiés] “par tous les côtés à cette terre, à cette existence réelle” »<sup>11</sup> ?

La terre de l'existence réelle et effective m'intéresse, et ceci pour deux raisons au moins. Dans ma perspective, les clarifications quant à la situation effective de l'écrivain font partie intégrante du projet d'interprétation. Premièrement, elle renseigne sur les conditions de vie de l'écrivain : de quoi vit-il ? de quel milieu vient-il ? quelle est sa formation intellectuelle ? exerce-t-il ou a-t-il exercé un travail matériel avant de le représenter dans ses textes ? Et, dans un volet plus bourdieusien, comment caractériser ses prises de position dans le champ de production

9 La phrase exacte d'André Breton est « L'acte surréaliste le plus simple consiste, revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tant qu'on peut, dans la foule », *Second Manifeste du Surréalisme*, Paris : Kra, 1930.

10 José-Luis Diaz, « “Aller droit à l'auteur sous le masque du livre” », *Romantisme*, n° 109, 2000, p. 47.

11 *Ibid.*, p. 48.